Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique

Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique

Band: 21 (1920-1921)

Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Artikel: COMPTE RENDU SOMMAIRE SUIVI DE LA LISTE COMPLÈTE DES TRAVAUX PUBLIÉS PAR LA COMMISSION ET LES SOUS-COMMISSIONS NATIONALES

Autor: Fehr, H.

Kapitel: I. — ORGANISATION DE LA COMMISSION

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-515726

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LA COMMISSION INTERNATIONALE DE L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

de 1908 à 1920

COMPTE RENDU SOMMAIRE

SUIVI DE LA

LISTE COMPLÈTE DES TRAVAUX PUBLIÉS PAR LA COMMISSION ET LES SOUS-COMMISSIONS NATIONALES

PAR

H. FEHR
Secrétaire-général de la Commission.

SOMMAIRE:

I. *Organisation de la Commission.* — 1. Introduction. — 2. Origine et but de la Commission. Les délégations. — 3. Sous-commissions nationales. — 4. Dispositions financières. — 5. Publication des comptes rendus et des rapports des Sous-commissions. — 6. La période de la guerre.

II. *Les travaux de la Commission.* — 1. Objet des travaux de la Commission. — 2. Les publications des Sous-commissions nationales. — 3. Les quatre conférences internationales; leurs travaux. — 4. Travaux projetés. — 5. Questions proposées; Extrait d'une lettre de M. Dav.-Eug. SMITH (New-York).

III. *Dissolution de la Commission.*

IV. Liste complète des publications du Comité central et des Sous-commissions nationales.

Table analytique des rapports. — I. Classement par type d'établissements. — II. Rapports consacrés à des questions de méthodologie ou à des questions spéciales. — Tableau d'ensemble.

Table alphabétique des auteurs.

I. — ORGANISATION DE LA COMMISSION

1. Au moment où la Commission internationale de l'enseignement mathématique va mettre fin à ses travaux, il convient d'attirer une fois de plus l'attention des mathématiciens sur les nombreux documents mis à leur disposition. L'œuvre accomplie est considérable, si l'on

en juge par le nombre et l'importance des publications s'étendant sur tous les ordres de l'enseignement public. Pour la première fois, l'organisation de l'enseignement des mathématiques pures et appliquées, ses plans d'études et ses méthodes se trouvent exposés suivant un plan uniforme pour les principaux pays. En parcourant la liste des publications on constatera que l'on ne s'est pas borné à l'enseignement secondaire et supérieur, mais qu'il a aussi été tenu compte de l'enseignement primaire, ainsi que des écoles techniques et professionnelles.

Par leur richesse de documentation, les rapports de la Commission sont appelés à jouer un rôle utile dans la réalisation de nouveaux progrès de l'enseignement scientifique. Dans bon nombre de pays, ils ont déjà exercé une heureuse influence. Aux Etats-Unis, par exemple, ils forment le point de départ d'un important mouvement de réformes tendant à une revision complète des plans d'études.

2. *Origine et but de la Commission. Les Délégations.* — On sait que la Commission internationale de l'enseignement mathématique a été créée par le 4me Congrès international des mathématiciens (Rome, avril 1908) à la suite de la résolution[1] suivante:

« *Le Congrès ayant reconnu l'importance d'un examen comparé des méthodes et des plans d'études de l'enseignement mathématique dans les écoles secondaires des différentes nations, confie à MM.* KLEIN, GREENHILL *et* FEHR, *le mandat de constituer une Commission internationale qui étudiera ces questions et présentera un rapport d'ensemble au prochain Congrès.* »

Le comité de trois membres désigné par le Congrès prit le nom de *Comité central*, il se constitua comme suit: *Président:* M. le Prof. F. Klein, G. R. R., Göttingue. — *Vice-président:* Sir George Greenhill, F. R. S., Londres. — *Secrétaire-général:* M. le Prof. H. Fehr, Genève.

La première tâche du Comité fut d'arrêter les bases de l'organisation de la Commission et d'établir le plan général des travaux. On en trouvera un exposé dans le *Rapport préliminaire* [1] [2] élaboré par le Comité central dans sa première réunion (septembre 1908), ainsi que dans les rapports présentés par le Secrétaire-général aux Congrès de Cambridge, en août 1912, et de Paris, en avril 1914 [9].

L'invitation de faire partie de la Commission avait été lancée à tous les pays possédant des établissements d'instruction publique.

---

[1] Cette résolution fut proposée par la section *Philosophie, Histoire et Enseignement,* à la suite d'une série de rapports sur l'enseignement mathématique dans les principaux pays. Sur l'initiative de M. le prof. Dav.-Eug. SMITH, auteur du rapport concernant les Etats-Unis, elle décida de soumettre au Congrès une résolution tendant à créer une Commission internationale chargée de faire une étude d'ensemble des progrès de l'enseignement mathématique dans les différentes nations. Cette proposition avait déjà été formulée par le savant professeur de New-York, en 1905. dans sa réponse à une enquête sur les « réformes à accomplir » entreprise par M. H. FEHR dans la Revue internationale *L'Enseignement mathématique,* Vol. VII, 1905 (p. 469).

[2] Les chiffres entre crochets [ ] correspondent aux chiffres gras qui figurent en tête des rapports mentionnés dans la liste des publications.

Au moment de la Conférence internationale, tenue à Paris en avril 1914, le nombre des pays ayant adhéré à la Commission était de vingt-huit. Nous en donnons la liste ci-après en conservant la situation géographique de l'Europe d'avant la guerre mondiale. Pour chacun des pays, nous mentionnons non seulement les membres actuels, mais nous tenons à rappeler aussi ceux qui se sont retirés pour raison de santé ou que nous avons eu le regret de perdre dans le cours des travaux.

Liste des membres et des anciens membres de la commission.

Allemagne : MM. F. Klein (Gœttingue), R. Rothe (Berlin), W. Lietzmann (Gœttingue). — † A. Thaer (Hambourg). † P. Stæckel (Heidelberg); † P. Treutlein (Carlsruhe).
Argentine : M. N. B. Moreno (La Plata).
Australie : M. Carslaw (Sidney).
Autriche : MM. Z. Czuber (Vienne), W. Wirtinger (Vienne), R. Suppantschitsch (autrefois à Vienne, depuis 1919 à Lioubliana).
Belgique: M. J. Neuberg (Liège).
Brésil : M. E. de Gabaglia (Rio de Janeiro).
Bulgarie: M. A. v. Sourek (Sophia).
Canada : † M. Bovey (Londres).
Colonies du Cap : M. Hough (Observatoire Royal de Capetown).
Danemark : M. P. Heegaard (Copenhague, depuis 1919 à Christiania).
Egypte: M. F. Boulad (Le Caire).
Espagne : M. O.-L. de Toledo (Madrid). — M. C.-J. Rueda (Madrid), dém.; M. Z. G. de Galdeano (Saragosse) dém.
Etats-Unis : MM. Dav.-Eug. Smith (New-York), W. Osgood (Cambridge, Mass), J.-W. A. Young (Chicago).
France : MM. J. Hadamard, M. d'Ocagne, Ch. Bioche (Paris). — † A. de St.-Germain; † C.-A. Laisant et † C. Bourlet (Paris).
Grèce : † C. Stéphanos (Athènes).
Hollande : M. J. Cardinaal (Delft).
Hongrie : MM. M. Beke, C. Radoz, Ratz (Budapest).
Iles Britanniques : Sir George Greenhill (Londres), MM. E.-W. Hobson (Cambridge), C. Godfrey (Osborne).
Italie : MM. G. Castelnuovo (Rome), Fr. Enriques (Bologne), G. Scorza (Catania). — † Vailati (Rome).
Japon : M. R. Fujisawa (Tokio).
Mexique : M. Valentin Gama (Observatoire de Tacuyaba).
Norvège : M. Alfsen (Christiania).
Portugal : M. Gomes Teixeira (Porto).
Roumanie : M. G. Tzitzeica (Bucarest).

Russie: MM. Kojalovic, K. W. Vogt, Sintzoff (St-Pétersbourg). † N. v. Sonin.
Serbie: M. Michel Petrovitch (Belgrade).
Suède: M. E. Göransson (Stockholm). — M. H. v. Koch (Stockholm), dém.
Suisse: MM. H. Fehr (Genève), C.-F. Geiser (Zürich), † J.-H. Graf (Berne).

Comité central. — Complété au lendemain du Congrès de Cambridge, le Comité central se compose depuis 1913 de MM. F. Klein, président, Sir George Greenhill et Dav.-Eug. Smith, vice-présidents; H. Fehr, Secrétaire-général; G. Castelnuovo, E. Czuber et J. Hadamard.

3. *Sous-commissions nationales.* — Les différentes délégations avaient été invitées à s'adjoindre des Sous-commissions nationales, comprenant des représentants des divers degrés de l'enseignement mathématique dans les écoles techniques ou professionnelles. Ces Sous-commissions ont apporté un concours très précieux aux délégués pour la préparation des rapports. C'est à eux que l'on doit en grande partie les nombreuses publications qui ont été entreprises sous l'initiative de la commission. Leur nom se trouve rappelé dans la liste qui termine ce rapport. Il est vrai que cette liste ne comprend en réalité qu'une partie des collaborateurs, de nombreux rapports élaborés par des Sous-commissions ne faisant pas mention du nom des auteurs.

4. *Dispositions financières.* — Les gouvernements des pays participants ont été invités à mettre à la disposition de leur délégation une somme permettant de couvrir entièrement les frais de la délégation et de la Sous-commission nationale et de contribuer aussi aux frais généraux.

Pour subvenir aux frais de publication et aux dépenses accessoires du Comité central (frais de port, distribution des rapports, indemnités de voyages, etc.), il a été constitué un fonds formé par des cotisations annuelles de Fr. 100 par pays participant. Une fois approuvé par les vérificateurs des comptes, le rapport financier faisant suite au premier rapport présenté à Cambridge sera adressé à chaque délégation.

5. *Publication des comptes rendus et des rapports des Sous-commissions.* — La Revue internationale *l'Enseignement Mathématique* a servi d'organe à la Commission. Elle a publié les rapports du Comité central, les comptes-rendus détaillés des réunions plénières; en outre elle a signalé régulièrement les publications des Sous-commissions.

Les Sous-commissions nationales ont publié leurs rapports suivant leur propre convenance. Groupées à Genève, au siège de la Commission, leurs publications ont été distribuées aux délégations par les soins du secrétaire-général. C'est ainsi que nous avons eu à transmettre à chacun des membres près de deux cents fascicules ou volumes.

6. *La période de la guerre.* — Dès le début de l'année 1915 on se rendit compte que la Guerre mondiale allait porter un coup sensible aux institutions internationales. Les œuvres de paix telles que la nôtre ont dû passer à l'arrière plan. D'ailleurs, poursuivant un idéal commun librement choisi, elles exigeaient une volonté d'union qu'on n'eût pu demander aux savants dans une période aussi troublée que celle que nous avons traversée pendant la guerre et dont nous ne sommes pas encore sortis. On comprendra que dans ces conditions il n'a plus pu être question de réunir la Commission, ni même le Comité central.

Tandis que les travaux ont subi un arrêt sur le terrain international, ils ont pu être continués dans les Sous-commissions nationales. Plusieurs délégations qui n'avaient pas encore achevé leurs rapports ont poursuivi l'élaboration des mémoires projetés. Depuis le 1er août 1914 nous avons reçu et distribué 21 rapports auxquels viennent s'ajouter celui de M. Moreno [65] et le présent fascicule. En voici la répartition: Comité central 2; Allemagne 11; Argentine 1; Australie 1; Belgique 1; Etats-Unis 6; Russie 1.

Le siège de la Commission se trouvant en pays neutre, le secrétaire-général a pu rester en contact avec la plupart des délégués, sauf avec ceux de Russie dont il est sans nouvelles depuis plusieurs années. Il s'est efforcé de poursuivre sa tâche dans la mesure du possible en cherchant à obtenir l'adhésion et la collaboration de pays qui n'avaient pas encore pris une part active aux travaux de la Commission.

II. — LES TRAVAUX DE LA COMMISSION

1. *Objet des travaux de la Commission.* — Dans le texte même de la résolution du Congrès de Rome, il n'est question que de l'enseignement mathémathique dans les écoles secondaires. Mais étant donné que le but de ces écoles et la durée de leurs études sont très variables d'un Etat à un autre, le Comité central a jugé utile de faire porter son travail sur l'ensemble du champ d'instruction mathématique depuis la première initiation jusqu'à l'enseignement supérieur. En outre il ne s'est pas borné aux établissements d'instruction générale conduisant à l'Université, mais il a également fait étudier l'enseignement mathématique dans les écoles techniques ou professionnelles. Ces établissements ont en effet une importance croissante; il y avait donc lieu d'accorder une attention toute spéciale à l'enseignement mathématique qui s'y donne.

Le Comité central a donc entrepris une étude d'ensemble de l'enseignement mathématique dans les différents types d'écoles et à ses divers degrés. Il s'agit d'une *étude objective destinée à présenter l'état actuel et les tendances modernes de cet enseignement.* Comme on l'a dit dans les Réunions de Bruxelles et de Milan, la Commission ne